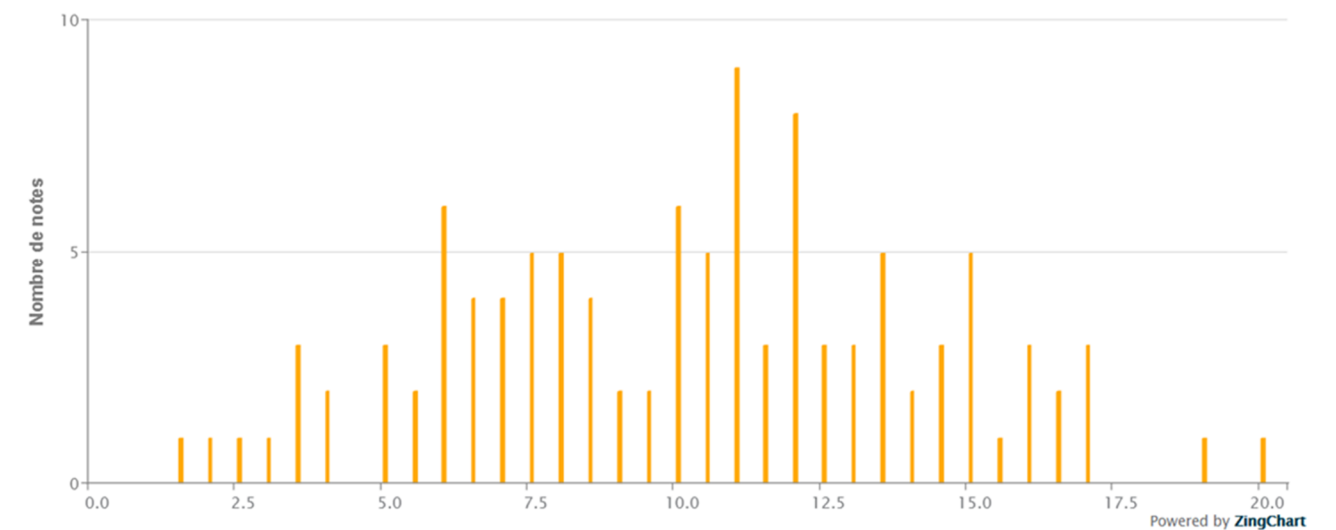




RAPPORT DE L'ÉPREUVE ORALE DE SVT



- **Modalités générales de l'épreuve :**

Deux sujets de synthèse sont proposés au candidat qui choisit de traiter un des deux.

Il dispose de 30 minutes pour préparer son sujet sur un tableau blanc (des feutres et un chronomètre sont mis à sa disposition).

Le passage devant l'examineur est constitué d'un exposé autonome de 10 minutes maximum, permettant de tester les qualités de synthèse, de communication orale et d'utilisation d'un support graphique (tableau) dans le cadre d'une communication orale ; puis d'un échange avec l'examineur d'une durée maximale de 20 minutes. Cet échange permet notamment de faire préciser un point de l'exposé du candidat, d'amener ce dernier à remettre en perspective un aspect en changeant d'échelle, de commenter un schéma, etc. Il s'agit d'un véritable dialogue entre le candidat et l'examineur permettant de tester les compétences d'écoute, de réactivité, de clarté et de concision au cours d'un échange oral construit.

- **À propos de l'exposé autonome :**

- **Modalités :**

Les sujets portent sur les programmes de première et/ou de seconde année. Ils nécessitent de réaliser une réelle synthèse en ayant une vision transversale des connaissances acquises. Le jury insiste sur le fait que la liste des sujets est validée en amont du concours par l'Inspection Générale, qui vérifie l'adéquation entre les sujets et le programme des classes TB et s'assure de leur traitement potentiel possible par les candidats.

Cette partie de l'épreuve vise à tester la capacité du candidat à organiser une présentation scientifique, avec une progression logique et pertinente, ainsi qu'à exprimer des idées fondamentales des Sciences de la Vie et de la Terre.

- **Rappels concernant les attentes :**

L'exposé doit durer 10 minutes. Dans cette première partie de l'épreuve, le candidat est testé sur sa capacité à « faire le tour » d'un sujet avec justesse, et à le mettre en perspective. Il s'agit de présenter des connaissances sur le

sujet choisi, de manière organisée et pertinente. L’ensemble du sujet doit être couvert et traité avec exactitude et un degré de précision compatible avec la durée de 10 minutes.

Il est indispensable que les termes du sujet soient définis avec précision afin d’en poser les limites. L’**introduction** permet de poser des questions et/ou de présenter les grands axes de réflexion. Elle préfigure la réussite de l’exercice, son déroulement logique, une articulation pertinente et hiérarchisée des idées.

Le **corps de l’exposé** permet la présentation des idées et des notions essentielles relatives au sujet. La structure de cette présentation doit apparaître de façon explicite sur le tableau : à l'aide d'un plan classique à l'aide d'un plan classique, par une démarche clairement visible dans les légendes et la disposition des illustrations, ou sous toute autre forme qui permette d’en suivre la logique.

Le jury apprécie l’effort de conception d’une démarche originale, adhérent bien au sujet posé et qui ne soit pas une juxtaposition de fragments de cours. Lors de l’exposé, le candidat doit être en interaction avec l’examineur : le regarder, se montrer dynamique. Il doit utiliser les éléments qui figurent au tableau (plan, mots clés, illustrations) comme support à ses propos.

On attend une ou deux phrases de **conclusion**, qui doit être synthétique, voire une brève ouverture.

L'**organisation du tableau** est un élément important de l'évaluation. On doit y trouver des illustrations ainsi qu'un support de la progression des idées exposées, quelle que soit la forme choisie (plan ou démarche incluse dans l'illustration). Les illustrations doivent comporter des titres, des légendes et des échelles ; elles doivent être colorées, lisibles et adaptées au sujet. Un même support graphique peut bien sûr être utilisé à plusieurs moments de l’exposé. Le jury a particulièrement apprécié les schémas-bilans permettant, d'un seul coup d'œil, d'évaluer la compréhension du sujet par le candidat et sa capacité à prendre du recul sur ses connaissances pour les traiter sous une forme globale.

L’**expression**, la **gestion du temps**, la capacité à **convaincre** et à **argumenter** sont autant d’éléments qui sont évalués et appréciés par le jury.

➤ **Constat pour la session 2026 :**

Contrairement aux sessions précédentes, le jury a constaté une moins bonne maîtrise du temps de parole par les candidats. Une vingtaine d’entre eux ont présenté un exposé d’une durée inférieure à 7 minutes, tandis que plusieurs candidats ont dépassé la durée réglementaire de 10 minutes, nécessitant une interruption de leur présentation par le jury.

En dehors des soucis liés au temps de parole, le jury constate un bon respect des attentes pour l'exposé : la prise de parole est claire, les exposés sont généralement structurés et illustrés.

Le jury rappelle qu’il n’y a pas de choix stratégique à faire concernant le choix des sujets. Il n’y a pas de valeur ajoutée au traitement d’un sujet par rapport à l’autre. Le candidat doit plutôt veiller à prendre le sujet sur lequel il se sent le plus à l’aise.

Le jury souhaite attirer l’attention des candidats sur les points suivants :

- Pour écrire au tableau, les candidats peuvent utiliser les feutres mis à disposition par le service des concours ou leurs propres feutres. Le jury recommande d’éviter l’utilisation des crayons pour tableau. En effet, leur effacement nécessite l’usage d’eau, ce qui entraîne une perte de temps préjudiciable. Par ailleurs, le jury a constaté que leur utilisation contribue à dégrader l’état des tableaux, qui se retrouvent souvent fortement salis.
- L’introduction de l’exposé doit permettre de replacer le sujet dans un contexte plus général, de définir précisément les termes qui le composent et d’en dégager la problématique. Le jury rappelle qu’il n’est pas nécessaire de consacrer du temps à des formules de salutation en début d’exposé, celles-ci ayant déjà été échangées lors de l’entrée dans la salle. De même, l’annonce détaillée du plan n’apporte généralement pas d’information supplémentaire lorsqu’il est clairement présenté au tableau.
- L’exposé est parfois traité de façon incomplète, des aspects importants ayant été oubliés. De plus, lors de l’échange avec le jury, il est parfois étonnamment constaté que les notions concernées ne sont pas du tout maîtrisées (structures reproductrices des Angiospermes, mécanismes de double fécondation, etc.), des confusions importantes de vocabulaire sont faites (confusions gamétophyte/gamète, roche/minéral, etc.), voire que les mots même du sujet ne sont pas compris, le tout étant accompagné d’un tableau particulièrement pauvre. Le jury ne peut que s’étonner de cet état de fait, sachant que deux sujets complètement différents sont proposés au candidat... Le jury se permet donc de rappeler qu’il vaut mieux un niveau minimal de connaissances sur tout le programme que quelques chapitres parfaitement connus et un vaste désert pour le reste.

Le jury rappelle aux candidats que les définitions des mots clés du programme, explicitement cités dans celui-ci, doivent être parfaitement connues. Comme exemples de définitions ayant posé problème aux

candidats, le jury peut citer les notions de potentiel hydrique, angiospermes, sélection naturelle, humus, transcription, effet Janzen-Connell etc...

- Les dix minutes allouées à l'exposé doivent permettre aux candidats de développer une **argumentation** structurée, fondée notamment sur la description précise d'une mise en évidence expérimentale, l'analyse d'observations concrètes ou l'illustration d'une notion à l'aide d'exemples pertinents. Or, les exposés présentés cette année se sont révélés, dans de nombreux cas, trop théoriques et insuffisamment étayés par une démarche argumentative.
- L'organisation du tableau est relativement bien maîtrisée mais les schémas sont parfois peu explicites. Les titres et les échelles sont trop souvent absents et les légendes incomplètes ce qui rend leur compréhension parfois difficile.
- Il arrive que la structure de l'exposé ne soit pas visible dans l'organisation du tableau. C'est cependant un point important de l'évaluation. Le jury conseille donc d'établir une construction de l'exposé clairement perceptible, que ce soit par un plan classique, une carte mentale, une flèche-temps, etc.
- La conclusion doit évidemment être très succincte et il faut éviter « on aurait également pu s'intéresser à... » ou « comme ouverture, on pourrait dire... ». Plutôt qu'une ouverture complètement artificielle, mieux vaut conclure sans essayer d'ouvrir le sujet.

- **L'entretien**

- **Rappels concernant les attentes :**

Les questions sont, dans un premier temps, en relation directe avec le sujet traité. Les premières questions servent à mobiliser des concepts oubliés ou non traités par le candidat, à préciser ou éclaircir des points de l'exposé. Ensuite, les questions peuvent devenir plus ouvertes, de manière à élargir le sujet, voire à s'en écarter complètement si le jury a le sentiment que le candidat n'y arrive plus du tout ...

- **Constat pour la session 2026 :**

Pour la grande majorité, les candidats ont adopté une attitude active et positive lors de ces échanges. Pour beaucoup, l'entretien est un moment décisif qui permet, au travers des questions, de faire émerger une vision transversale du sujet, vision qui n'apparaît pas toujours lors de l'exposé.

- **Conclusion**

Pour l'immense majorité des candidats, on relève un investissement de qualité et une attitude très sérieuse qui montre l'intérêt qu'ils portent à cette épreuve. On peut noter également que l'apprentissage et l'acquisition des connaissances en Sciences de la Vie et de la Terre ont été travaillés sérieusement et régulièrement par les candidats au cours de leur préparation. Les candidats ont montré généralement une volonté très nette de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Les candidats sont évalués sur leur capacité globale à organiser un raisonnement scientifique avec une progression logique, à mobiliser des connaissances, et à communiquer. Le jury insiste à nouveau sur l'exigence d'une grande précision scientifique, sur la maîtrise de concepts importants en Sciences de la Vie et de la Terre ainsi que sur la nécessité de les replacer dans une réflexion cohérente leur donnant tout leur sens.

Liste des sujets proposés pour la session 2026 (par ordre alphabétique) :

Adaptation et évolution	La floraison et son contrôle
Comment peut-on classer le vivant ?	La gastrulation
Comment reconstituer un environnement de dépôt à partir d'une roche sédimentaire ?	La matière organique dans le processus sédimentaire : origine, devenir
Comparaison artère-veine	La matière organique du sol
Comparaison cellule méristématique / cellule végétale différenciée	La membrane plasmique : relations structure – fonction
Comparaison communication nerveuse / communication endocrine à partir d'un exemple pris sur la circulation	La mise en place des feuilletts embryonnaires chez un Vertébré
Comparaison du cycle du carbone et du cycle de l'azote	La notion d'holobionte
Comparaison mitose – méiose	La place de la Vache dans son écosystème
	La pluricellularité

Comparaison poumons / trachées	La pression artérielle, ses variations et ses conséquences
Comparaison reproduction sexuée, reproduction asexuée : conséquences génétiques, biologiques, écologiques	La respiration dans l'air chez les animaux
Comparaison tissu épithélial / tissu conjonctif	La sédimentation détritique
Compétition inter- et intra-spécifique	La sédimentation océanique
Cycle du carbone et climat	La synthèse d'une protéine eucaryote sécrétée
Cycle du Carbone et climat	La transcription et son contrôle
De l'ADN aux ARN	La vie dans l'océan
De l'herbe aux nutriments chez la Vache	La vie dans l'océan
De la fleur au fruit	Le chromosome eucaryote au cours du cycle cellulaire
De la roche-mère à la roche sédimentaire (exemple des sédiments détritiques et carbonatés uniquement)	Le climat : méthodes d'étude et perturbations anthropiques
De la solution du sol à la sève brute	Le concept d'espèce
Dérive et sélection	Le contrôle de l'automatisme cardiaque
Diversité et spécialisation des différents segments vasculaires des appareils circulatoires	Le cytosquelette et son rôle dans la vie cellulaire
Du granite à l'arène	Le devenir de la matière organique
Du zygote à l'organogenèse chez les embryons de vertébrés	Le métabolisme de la cellule musculaire striée squelettique
Endosymbiose et évolution	Le noyau interphasique
Espèce et spéciation	Le potentiel d'action neuronal
Fonctionnement végétal et cycle du Carbone	Le renouvellement des fluides au contact des surfaces d'échanges respiratoires chez les Métazoaires
Haploïdie/Diploïdie	Le réservoir atmosphérique de carbone
Hémoglobine et transport des gaz respiratoires	Le rôle des artères et des artérioles dans la circulation sanguine
Hormones et neurotransmetteurs	Le rôle du vivant dans les processus sédimentaires
Importance de l'eau (sous toutes ses formes) dans les phénomènes d'altération et d'érosion	Le sol brun, un pédoclimax
Interdépendance des organes aériens et souterrains des végétaux	Le sol, de sa formation à son évolution
L'adaptation à l'effort physique de la circulation sanguine	Le sol, un ensemble fragile
L'appareil racinaire des Fabacées	Le sol, un ensemble organisé
L'atmosphère et sa dynamique	Le spermatozoïde : une cellule différenciée
L'eau dans le sol	Les adaptations à la vie en milieu aérien à partir de l'exemple des Fabacées
L'effet de serre : origine, mécanisme et enjeux	Les capillaires, des surfaces d'échanges
L'hémoglobine, une protéine allostérique	Les caractéristiques de la communication nerveuse
L'importance des végétaux dans le cycle du carbone	Les couplages océan – atmosphère
La biodiversité au sein d'un écosystème	Les courants océaniques
La cellule musculaire striée squelettique, une cellule différenciée	Les écosystèmes : depuis leur installation jusqu'au climat
La chromatine	Les écosystèmes, des structures dynamiques
La chronologie des événements dans le développement embryonnaire	Les effectifs d'une population et leurs variations
La circulation atmosphérique	Les flux de la cellule eucaryote
La compartimentation cellulaire des Eucaryotes	Les flux de matière au sein d'un écosystème
La complémentarité des gamètes chez les mammifères	Les fonctions de relation chez un Bovidé et une Fabacée
La contraction musculaire : des molécules à l'organe	Les forces évolutives
La coopération fonctionnelle des ARN au cours de la traduction	Les gènes du développement
La fécondation : un processus conservateur et source de diversité	Les grandes fonctions d'un organisme animal
La floraison	Les interactions ADN-protéines
Les méthodes d'étude des variations climatiques et leurs résultats	Les interactions atmosphère/hydrosphère dans le cycle du carbone
Les méthodes de classification du vivant	Les jonctions intercellulaires
Les modalités de la reproduction asexuée	Les matrices extracellulaires
Les molécules azotées : leur origine et leur devenir dans les écosystèmes	Les mécanismes d'entrée de la matière dans la cellule
Les mutations et leurs conséquences	Parasitisme et symbiose
Les nodosités des Fabacées	Parasitisme, prédation
Les parois végétales et leurs fonctions	Pollinisation et fécondation chez les Angiospermes
Les phénomènes cellulaires du développement embryonnaire	Pollinisation et fécondation chez les Angiospermes
Les phénomènes cellulaires et moléculaires de la fécondation	Potentiel de repos, potentiel d'action
Les plantes et le sol	Qu'est-ce qu'un arbre phylogénétique ?
Les protéines nécessaires au fonctionnement de la cellule musculaire striée squelettique	Qu'est-ce qu'un gène ?
Les protéines nucléaires	Qu'est-ce qu'un tissu ?
Les relations interspécifiques à bénéfice réciproque	Rapprochement des gamètes et fécondation chez les Angiospermes
	Rapprochement des gamètes et fécondation chez les mammifères
	Relations structure/fonction du cœur
	Reproduction et dispersion chez les Embryophytes
	Reproduction et évolution
	Respiration et circulation
	Sang et transport des gaz respiratoires

Les réponses des êtres vivants au changement climatique
Les réserves chez les Angiospermes
Les surfaces d'échange chez la Vache
Les synapses
Les transferts d'information génétique aux différentes échelles du vivant
Les variations du climat et leur origine
Membranes et échanges
Modifications chimiques et physiques d'une roche-mère
Notion de biocénose

Stockage et destockage de la matière organique
Structure et dynamique des populations
Unité et diversité des roches sédimentaires
Le devenir de la matière organique

Grille de notation 2026

Compétences	Exposé autonome (10 minutes)	Entretien (20 minutes maximum)
Organiser un raisonnement scientifique, avec une progression logique (4 points)	Organisation du raisonnement - Intro : problématisation et définition - Logique du déroulement et hiérarchisation des idées - Complétude de l'exposé	
Connaissances scientifiques (6 points)	Compétences cognitives - Mobiliser ses connaissances scientifiques de façon pertinente, au plus haut niveau et avec exactitude	
Argumenter (4 points)		Argumentation - Développer une pensée autonome et argumenter dans le cas d'un dialogue contradictoire
Communiquer (6 points)	Communication graphique - Pertinence et qualité du support écrit : vu en tant que soutien de l'exposé - Qualité des illustrations en termes d'outils de communication (titre, légendes, couleurs, codes ...) + propreté	
	Communication orale - Organisation de la production orale (gestion du temps) - Expression (clarté, qualité, précision, cohérence) - Réactivité, capacité à convaincre, capacité à interagir, à dialoguer	